

teau d'If. — Vienne, Valence et Orange? — Non, ce ne sont pas de grandes cités. — Ah! dam! on ne sait pas. — Ce sont Genève, Marseille et Montpellier. — Et Culez, donc! et Ambérieu, une heure d'arrêt! et Lyon, où il y a un buffet?

Oui, « et Lyon, dit le *Salut public*, qui s'étonne; nous nous étions toujours figuré que la ville de Lyon occupait le second rang. » Il est naïf, le *Salut public*, il ne sait donc pas qu'à Paris, en fait de *Ville de Lyon*, quatorze cent mille âmes ne connaissent que le magasin qui fait concurrence au *Louvre*?

— La mairie du IV^e arrondissement bientôt achevée en ce moment, à la Croix Rousse, sera une des attractions de cette magnifique promenade qui a remplacé nos anciens remparts et relie le Rhône à la Saône. La Croix-Rousse sera la mieux dotée de tous nos arrondissements. C'est la seule qui ne loge pas sa municipalité dans une maison bourgeoise.

— Le comité exécutif de la *Diana* s'est réuni le 2 juillet à Montbrison, il a décidé la publication d'un grand ouvrage monographique sur le Forez; il a nommé une commission composée de M. de Chantelauze et de M. le comte de Soullait, pour étudier les conditions de la publication de cette œuvre à la fois scientifique et artistique.

Le lendemain, M. le duc de Persigny assistait à la séance de la Société d'agriculture de Montbrison dont il est président honoraire.

— Nous n'avons pas un journal illustré à Lyon. Bien mieux, nous n'avons pas de graveur sur bois. Quand un imprimeur a besoin d'une tête de page ou d'un fleuron, il écrit à Paris ou à Grenoble. La capitale dauphinoise, plus heureuse que nous, a d'excellents graveurs et le *Dauphiné-Journal* se permet le luxe de dessins inédits, pleins de verve, de caractère et d'humour. Hier, il donnait une vue pittoresque de l'antique château de Montbrun. Les plus beaux sites du Dauphiné, des portraits d'hommes illustres tirés à part, formeront bientôt un album aussi curieux qu'intéressant. C'est un monument sans équivalent à Lyon; c'est une idée de respect et de patriotisme que nous serions sûr de ne pas voir réussir à Lyon. On se souvient encore des malheureux essais de Boitel.

— Ils sont forts au *Lyon-Journal*: dans le numéro du 11 juillet, un de leurs meilleurs écrivains (jugez des autres) tombant à bras raccourcis sur la presse, comparait les journalistes à des sauterelles. (Et lui?) « C'est une plaie d'Egypte, s'écrie le jeune et fougueux publiciste. Les sauterelles du journalisme envahissent tout, dévorent tout. » — Bien, très-bien, voilà le mal.

Mais le remède?

— Le remède? il n'y en a qu'un: « IL FAUT ÉCHENILLER!

Echeniller pour détruire des sauterelles?

Le mot est aussi plaisant que celui de ce gamin qui, voyant un chien lever la jambe contre les pains d'un boulanger, disait au maître: Dites donc, Monsieur, si vous lui mettiez une muselière?

Et quand on pense que c'est le même écrivain qui disait naguère que l'archéologie crétinise!

— La statue de Charlemagne vient d'être érigée à Liège, une des principales villes de l'Empire.

A. V.